

ADULTÈRIE VERSION 2.0

La double vie à l'ancienne, c'est fini. Place à la sextuple existence du XXI^e siècle ! Grâce aux nouvelles technologies, le néo Don Juan s'est transformé en polygame des réseaux sociaux. Sur Meetic ou Facebook, il multiplie les aventures sur un mode ludique. Nouveau paradis amoureux ou véritable enfer ? Bienvenue au pays merveilleux des « relations massivement parallèles ».

Par **Nicolas Santolaria** Illustrations **Hope Gangloff**



Je n'ai jamais dépassé les douze relations en même temps. Sinon, la confusion et la tension émotive seraient devenues ingérables... »

Cet as de la mesure, c'est Giulio Minghini, un traducteur de 36 ans qui vient de publier un ouvrage (*Fake*, éd. Allia) sur sa fréquentation assidue des sites de rencontres tels que Meetic ou Pointscommuns. Malgré ses dizaines de conquêtes (environ 30 % de ses histoires ont abouti à un rapport sexuel), Giulio prétend revenir d'une course au large où il n'a croisé que d'insaisissables vaisseaux fantômes. « Physiquement et psychologiquement, c'était très dur. Pour tenir, je gobais des œufs crus avec du poivre, je buvais beaucoup d'alcool et j'avalais des cachets. Du coup, il m'arrivait d'avoir des pannes. J'étais devenu un produit qui consommait d'autres pro-

duits. » Apparus en 1995 et dopés par l'arrivée de l'ADSL, les sites de rencontres ont donné naissance à **une sexualité à très haut débit qui concernerait aujourd'hui entre 700 000 et 1 million de personnes.** Grâce à la démocratisation de ces supports « technico-relationnels » et à la valorisation du papillonnage par la télé-réalité, une nouvelle figure a vu le jour, celle du polygame (à mi-chemin entre la polygamie et le video game).

Un tiers des filles couchent le premier soir « Polygame ? Oui, je trouve le terme intéressant », concède le professeur en sciences de l'information Pascal Lardellier, auteur de l'ouvrage *Le Cœur net* (éd. Belin). « Dans notre monde d'individualisme connecté, on assiste effectivement au développement d'une polysentimentalité à dimension ludique. » Poussé par la fièvre

accumulatrice, le polygame a donc mis le cap vers ces eldorados de la galipette où 80 % des hommes réussiraient à conclure. Là-bas, pas besoin de ressembler à Brad Pitt ou de savoir faire le café comme George Clooney... Selon une étude réalisée aux États-Unis par le très officiel National Sexuality Resource Center, un tiers des filles inscrites sur ces plateformes coucheraient dès le premier soir. « Ça ne m'étonne pas ! **Moi, je ne suis pas spécialement beau, et même un peu timide, pourtant j'ai un taux de réussite qui avoisine les 70 %.** » confirme Dom, un éducateur savoyard de 42 ans. Récemment, j'ai couché avec une Ivoirienne de l'Ain, mariée à un militaire qui part souvent en mission. Et j'ai aussi fait l'amour sur une aire d'autoroute avec une nymphomane... » Comme toute nouvelle discipline, le polygaming a rapidement vu apparaître de





véritables champions, capables d'enquiller les relations avec la frénésie mécanique d'un lapin Duracell. Devenu célèbre en 2005 grâce à son blog *jeniquesurmeetit*, Lewis Wingrove est l'un des premiers à avoir visité les confins de ce qu'il appelle les « relations massivement parallèles ».

En un an, ce concepteur-rédacteur de 48 ans a réussi à rencontrer 52 femmes, dont 27 ont fini sous sa couette. ¶

« Je faisais des tableaux Excel et j'alimentais des bases de données (taille, poids, seins, signe astrologique) pour rationaliser mes conquêtes. J'archivais tous les chats pour me souvenir de ce que j'avais dit, et à qui. J'ai aussi installé un filtre sur mon portable : dès qu'une de mes relations Meetic tentait de me joindre, elle était redirigée vers le répondeur, pour éviter de me déranger en phase de conclusion. » Louvoyant entre le Don Juan et le geek

(passionné de technologie et/ou de sous-culture), le polygamer semble encore plus émoustillé par la dimension récréative de cette techno-séduction que par la rencontre elle-même. « Cette drague assistée a un côté amusant, confirme Vincent, un journaliste de 23 ans. Récemment, j'ai croisé une fille qui me plaisait dans un concert du groupe Housse de Racket, mais je ne lui ai pas parlé. Le pote qui m'accompagnait a pris ses pieds en photo et les a postés sur le Myspace du groupe. La fille a reconnu ses orteils et a ajouté mon pote en ami. Je me suis greffé là-dessus et j'ai fini par sortir avec elle. **Y'a même plus besoin de prendre les numéros de téléphone en soirée !** » ¶

Maximiser sa vie érotique

Entre le logiciel « MSN polygamy » (qui permet de gérer en simultané plusieurs

fenêtres de dialogue) et l'application « My little black box » (qui fait apparaître sur l'iPhone la fiche détaillée de chaque relation potentielle dès que celle-ci vous appelle), le polygamer a vu apparaître ces dernières années tous les outils nécessaires pour maximiser sa vie érotique.

« L'adultère, qui n'était qu'un artisanat, s'est transformé en industrie. » ¶

constate le sociologue Pascal Lardellier. Le sexe est partout, il a envahi l'ensemble des espaces et des contextes. « On vit en plein libéralisme affectif », ajoute Julien Marie, cofondateur de l'excellent site de veille *datingwatch.org*. Alors que les plateformes de rencontres classiques sont devenues extrêmement compétitives (on y trouve aujourd'hui 30 % de femmes pour 70 % d'hommes), le polygamer a réorienté dernièrement ses appétits de conquête vers les réseaux sociaux. « Moi, quand je me » ¶

« NOUS SOMMES TOUS DES POLYAMOUREUX »

Il n'y a pas que les polygamers qui multiplient les relations, il y a aussi les polyamoureux. Pour GQ, le psychologue Yves-Alexandre Thalmann¹ a accepté de décrypter cet amour de l'amour.

QUEST-CE QUE LE POLYAMOUR ?

Le polyamour, c'est la possibilité qu'une personne s'accorde d'aimer plusieurs êtres à la fois. D'une certaine manière, nous sommes tous des polyamoureux contrariés. À un moment donné, il faut accepter que la passion exclusive vendue par la civilisation judéo-chrétienne ne dure pas éternellement. On peut donc ouvrir son cœur à une nouvelle histoire, sans forcément casser la précédente.

D'OÙ VIENT LE POLYAMOUR ?

C'est un concept qui a été forgé dans les années 80 aux États-Unis. À l'époque, les polyamoureux se sont réunis en association pour lutter contre la stigmatisation dont ils étaient victimes. Trop souvent, on regarde les polyamoureux comme des pervers. Pourtant, historiquement, 83 % des sociétés humaines étaient placées sous le signe de la polygamie. Et n'oubliez pas que la France est réputée pour ses polyamoureux célèbres, comme François Mitterrand, Paul Bocuse ou encore Hugues Aufray. C'est la monogamie qui est une utopie.

QUELLE EST LA DIFFÉRENCE ENTRE LE POLYAMOUR ET LA POLYGAMIE ?

Dans la polygamie, la relation est inégale, il y en a un qui possède les autres. Dans le polyamour, le respect, la non-possessivité et une communication franche sont les trois valeurs fondamentales. On sort du cadre de l'adultère bourgeois, qui repose sur la tromperie et la clandestinité.

LES SITES DE RENCONTRES VONT-ILS FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT DU POLYAMOUR ?

Non, je ne crois pas. Comme le libertinage, ces sites sont basés sur la multiplication des conquêtes et des relations sexuelles. Dans le polyamour, la relation peut rester platonique.

PENSEZ-VOUS QUE LE POLYAMOUR EST UN MODÈLE D'AVENIR ?

Et comment ! Aujourd'hui, on assiste à l'éclatement généralisé du couple traditionnel avec des taux de divorce de plus de 50 %. Quand on sait qu'un homme sur deux avoue tromper sa conjointe, on se dit que le modèle monogame a du plomb dans l'aile. Une société basée sur le polyamour et la polyfidélité serait bien plus stable et épanouie. Mais la route est encore longue : je ne connais pas beaucoup d'hôtels qui proposent des lits triples. Ni de maires qui ont formé des troupes, ces unions tripartites.

1- Vertus du polyamour (Jouvence Éditions)

suis inscrit sur Facebook, j'ai coché la case "c'est compliqué" au moment de mentionner mon statut matrimonial, avoue Michel, un jeune journaliste. J'ai expliqué à ma copine que je devais garder une aura glamour par rapport à mes contacts professionnels... »

Dans cet univers où tout va très vite, suivre l'évolution des codes de séduction revêt une dimension capitale pour qui ne veut pas finir en Jean-Claude Dusse z.o. « Sur les réseaux sociaux, il faut être très fin, explique Vincent. Au début, le poke et contre-poke (la tape sur l'épaule virtuelle, ndr) étaient utilisés pour draguer sur Facebook. Mais ça a vite pris une tournure trop sexuelle. C'est devenu vraiment crevard de poker. » Dans ce jeu de rôle qui fait penser à une fête des voisins qui dégénère en partouze géante, l'adepte du polygaming tentera donc, le plus souvent, de maquiller son appétit charnel (« J'adore le jazz manouche, et toi ? »). À l'inverse, celui qui commet l'erreur d'afficher son objectif (aller vite faire crac-crac dans la chambre d'hôtel la plus proche) recevra 42 % d'e-mails en moins. Pour attirer sa proie, il est également bienvenu de pratiquer ce qu'on appelle le « lifting identitaire », à savoir rajouter allègrement des euros et des diplômes à sa fiche descriptive selon une inclination à l'exagération connue sous le nom d'« effet Lake Wobegon ».

Stratégies de contre-espionnage

« Dans ce genre de démarche, explique le psychanalyste Serge Tisseron, il y a une première phase narcissique qui consiste à se construire une image. Or, beaucoup ne font que ça : c'est le piège du miroir de soi. » Rendus ivres par ces possibilités de customisation de leur propre moi, de nombreux polygamers vont jusqu'à mettre au point de fausses fiches, qu'on appelle les « fakes ». « Moi, explique Giulio Minghini, j'étais à la fois un pêcheur thaïlandais asexué, une jeune fille noire qui travaillait dans l'édition à Paris ou bien encore un type qui n'écrivait que quand il était saoul. Ces fausses fiches, fabriquées à partir de photos récupérées sur Internet, permettent d'observer sous divers angles les réactions de l'autre. Mais cet espionnage sentimental conduit aussi à une vraie confusion identitaire, proche de l'hallucination. » On le voit, la vie du polygamer n'est pas faite que de volupté aventureuse. Bien

« J'étais à la fois un pêcheur thaïlandais asexué, une jeune fille noire qui travaillait dans l'édition ou un type qui n'écrivait que quand il était saoul. Ces fausses fiches permettent d'observer les réactions de l'autre. Mais cet espionnage sentimental conduit aussi à une vraie confusion identitaire. Giulio Minghini, auteur de l'ouvrage Fake

souvent, notre flibustier se retrouve ensablé dans un climat pesant où manipulation mentale et suspicion généralisée sont les vecteurs asséchés de la relation à l'autre. « Les nouvelles technologies, c'est super pour faciliter les rencontres, mais ça multiplie aussi les chances de se faire griller, explique un témoin. À peu près toutes mes nanas espionnaient mes communications. Maintenant, dès que je rencontre une fille, je crypte son nom dans ma liste de contacts : si c'est Marie, ça devient Marco. » Dans un contexte où l'intuition féminine est assortie de tout un arsenal de traçage proche du réseau Echelon (keylogger pour récupérer les codes d'accès des sites visités, système de géolocalisation du conjoint), le polygamer doit mettre en œuvre, s'il veut continuer à mener paisiblement sa quintuple existence, les stratégies de contre-espionnage les plus pointues. « Sur Facebook, beaucoup de gens se font avoir parce qu'ils ne maîtrisent pas bien la gestion des privacy. J' confie un utilisateur. Ces options permettent de cloisonner de manière étanche certaines parties de sa vie, de rendre par exemple inaccessible son statut matrimonial ou ses photos à des catégories de personnes prédéfinies. » »